



## Garderies-abris au Vietnam : quand le besoin se mue en solution

*Des "garderies-abris" réduisent de manière drastique, dans le Delta du Mékong (au Vietnam), le nombre d'enfants victimes des inondations. Le gouvernement vietnamien rapporte son expérience de l'identification des vulnérabilités et de la manière de s'attaquer à celles-ci.*

*Dang Quang Tinh  
Département Gestion des  
digues et Lutte contre les  
inondations et les tempêtes,  
Ministère de l'Agriculture et  
du Développement rural,  
République socialiste du  
Vietnam  
pclbrw@fpt.vn*

Du fait de sa géographie et de sa topographie, le Vietnam est l'un des pays les plus exposés aux catastrophes. Presque toutes les formes de catastrophes s'abattent sur ce pays, y compris celles provoquées par les eaux - comme les typhons et les inondations. Ceux-ci y sont les plus fréquents et les plus dangereux. Ces catastrophes font, chaque année, des centaines de morts et des millions de dollars de dégâts économiques dans toutes les régions du pays. Par ailleurs, une urbanisation et une industrialisation rapides - résultant des réformes sociales, économiques et technologiques en cours dans le pays - exercent des pressions sur des ressources de base déjà limitées. La dégradation de l'environnement y est également, en partie, à l'origine de catastrophes fréquentes et graves au cours de ces dernières années, dont des inondations d'une ampleur sans précédent dans le Delta du Mékong. D'où l'adoption, par le gouvernement vietnamien, d'une stratégie de "cohabitation avec les inondations" pour le Delta.

En partant alors de leçons tirées des deux grandes inondations de 2000 et de 2001, les populations et les autorités locales ont répondu plus effectivement et plus activement à l'inondation de 2002. Les agriculteurs



ont, par exemple, sur la base de directives rendues publiques par l'Etat, procédé à des cultures d'été/automne plus tôt que d'habitude, et, plus d'un million d'hectares de rizières ont pu, par conséquent, donner des récoltes avant les inondations. Des maisons d'habitation furent également réparées, les fondations des maisons surélevées, et de la nourriture ainsi que d'autres produits accumulés en préparation à une inondation de longue durée. Et dans les

endroits gravement inondés, les gens ont pu se retirer rapidement vers un environnement plus hospitalier. Les mesures prises pour mettre en œuvre ces stratégies reposaient sur l'évaluation des sites clés où des interventions étaient nécessaires.

Une de ces stratégies consistait à créer des "garderies-abris" dont l'objet est de protéger les enfants en temps d'inondation. Les expériences du passé avaient en effet montré que la plupart des victimes des inondations étaient des enfants. Car, en temps de crise, les enfants se retrouvent séparés de leurs parents, s'égarant dans la foule ou sont emportés par les eaux. Et les parents qui sont, par exemple, engagés dans la pêche, sont tellement absorbés par leurs activités (celles-ci sont menées surtout pendant la saison des inondations) qu'ils ne disposent presque pas de temps pour surveiller leurs enfants. D'où la création, par l'Etat, de "garderies-abris" auxquels les parents pouvaient confier leurs enfants au moment où ils devaient aller au secours de leurs maisons, de leurs biens et de leurs moyens d'existence. Le nombre accru de telles garderies d'urgence a, en outre, permis aux parents de se consacrer davantage à d'autres activités familiales et communautaires en temps de catastrophe.

Face au risque

Inverser le cours des  
catastrophes pour un  
développement durable

2003  
Campagne mondiale  
pour la prévention des  
catastrophes



En juillet 2002 donc, des pluies de forte/moyenne intensité ont arrosé le Delta du Mékong, provoquant une montée rapide des eaux en plein milieu et en aval du fleuve Mékong. Plus tard, au début du mois d'août, à cause de tempêtes périodiques, le niveau des eaux en amont a monté de nouveau. Puis vers la fin du mois, les eaux, aux stations de relevé de Tan Chau et de Chau Doc, ont atteint leurs niveaux maximaux respectifs de 4,60 m et 4,17 m. Ensuite, le mois suivant, le niveau des eaux est encore descendu et monté. Et en date du 30 septembre 2002, le niveau des eaux d'inondation, aux stations de relevé de Tan Chau et de Chau Doc, était de 4,82 m, c'est-à-dire plus élevé que le niveau maximum de 2001. Puis, finalement, le 8 octobre 2002, ces niveaux ont atteint leurs plus forts maxima et ont commencé à diminuer, mais l'inondation a duré longtemps. En bref, le niveau maximal des eaux d'inondation était comparable à celui de 2001, provoquant une inondation dans 35 districts et dans un grand nombre de villes des six provinces les plus prédisposées à l'inondation.



En 2002, le nombre d'enfants tués par les inondations représentait la moitié des chiffres de 2001 et un tiers de 2000

Le pays a connu des pertes évaluées à près de 11 millions de dollars US, 275 maisons se sont effondrées, et 106 personnes ont péri, dont 99, notons-le, étaient des enfants. Mais comme 918 garderies d'urgence avaient été mises en place lors de cette catastrophe de 2002, pour mettre 20.273 enfants hors de danger tout en veillant à tenir le public informé de leurs conditions, on a noté une réduction significative du nombre des morts parmi les enfants.

Il n'en reste pas moins que les enfants demeurent le groupe le plus vulnérable. Une analyse portant sur les victimes de l'inondation de 2002 montre cependant qu'aucun enfant n'a péri dans les garderies d'urgence: des enfants ont péri soit dans leurs maisons soit sur le chemin de l'école.

Par ailleurs, on est d'avis désormais qu'il serait important de dispenser aux enfants des formations de sécurité en cas d'inondation, y compris des cours de natation. Et pour réduire davantage le nombre de victimes, le gouvernement vietnamien projette d'élaborer de tels programmes de formation en vue de les intégrer aux programmes scolaires. En outre, l'année scolaire a été réaménagée en fonction des inondations prévalant dans les endroits les plus inondés.

En bref, l'inondation du fleuve Mékong en 2002 était exceptionnelle en termes d'envergure et de durée. Cependant, le niveau de la prise de conscience était plus élevé au niveau des autorités locales et de la population. Résultat: les gens sont passés de la défensive à l'offensive, des pertes énormes à des pertes réduites, de la prévention de l'inondation à l'exploitation de l'inondation. Et grâce à la coopération de l'Etat à tous les échelons, la population du Delta du Mékong fait montre, actuellement, d'une capacité accrue à faire face aux catastrophes causées par les inondations.

*Nos vifs remerciements à Angela Penrose pour l'autorisation de reproduction de l'article ci-dessus.*